

gers des anesthésiques que nous manions. Et vous verrez ici se servir, pour la chloroformisation, d'un appareil avec lequel je prétends éviter tout danger chloroformique et qui n'a été construit qu'en connaissance des beaux travaux de notre éminent physiologiste Paul Bert. Mais la physiologie nous fait comprendre les troubles pathologiques, qui ne sont que la rupture durable ou momentanée de l'équilibre cellulaire, dont la physiologie nous donne les lois.

Que de faits m'ont été révélés en clinique par le simple rapprochement de l'observation clinique et de l'expérience physiologique ! N'est-ce pas à la physiologie encore que nous avons recours, ou que nous devrions avoir plus souvent recours, lorsque nous voulons tenter une opération nouvelle et chercher sur l'animal, avant de la tenter sur l'homme, quelles en seront les conséquences, au point de vue fonctionnel ?

La bactériologie, que nous ne connaissions pas quand nous faisions nos études, prend aujourd'hui, en clinique, de plus en plus d'importance. Un service ne peut se passer d'un laboratoire, et vous me voyez souvent avoir recours à celui que nous avons ici et que dirige M. Masson. La bactériologie guide, en effet, notre antisepsie ; nous éclaire, avec l'histologie, sur certaines lésions qui restaient pour nous jusque-là incompréhensibles, ou mieux, inconnues. N'est-ce pas à elle que nous devons tous les progrès accomplis dans ces derniers temps dans le traitement et la classification des tumeurs ? N'est-ce pas elle qui nous a fait mieux connaître nos tuberculoses externes et en distinguer certaines affections confondues jusque-là avec elle, comme la sporotrichose, les tumeurs à mycelium dont, il y a deux ans, je découvrais, dans le service, avec l'aide de M. Brumpt, un bel exemple, chez un homme qui présentait un pied étiqueté par les uns actinomycose, par les autres bacillaire, et qui n'était qu'un pied de Madura, c'est-à-dire un pied dans lequel un vulgaire champignon de moisissure avait pénétré et avait pullulé. Une tumeur du même genre, l'année dernière, nous a fait long-temps chercher un diagnostic dont les éléments m'étaient donnés par la bactériologie. Mais c'est dans l'étude du cancer